



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Precisions-sur-l-inflation>

Précisions sur l'inflation

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 786 - février 1981 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 octobre 2008

Date de parution : février 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le premier paragraphe du « Fil des Jours » du mois dernier (G.R. n° 785) m'a valu une longue lettre de notre camarade Maurice Laudrain dont je donne l'essentiel ci- dessous :

« A mon avis, ce qu'il faut reprocher à Barre, ce n'est pas la phrase que vous citez mais tout ce qu'il ne dit pas. L'abondance n'existe pas dans un pays qui exporte plus de 40 % de sa production alors que sa croissance est autoritairement limitée.

Si Giscard et Barre organisent « l'austérité » des masses populaires - et cela est indéniable - c'est pour permettre aux entreprises exportatrices d'être en mesure d'exporter plus de 40 % de la production nationale. D'ailleurs, ils n'ont même pas l'aide financière de l'Etat, la nôtre. Etant donné le taux actuel de la croissance économique qui ne dépasse pas de beaucoup le 1 %, un tel taux d'exportation n'est possible que si une grande partie des travailleurs ne disposent plus que de très faibles revenus. Le gouvernement fait le nécessaire pour qu'il en soit ainsi. Certains pensent que, cependant, il suffirait que l'Etat ne limite plus, comme il le fait, les crédits bancaires pour investissements, pour obtenir un taux de croissance permettant de solvabiliser l'ensemble des travailleurs et les autres. Mais Barre sait que notre système financier (il l'expose dans son traité d'économie politique) engendre inévitablement l'inflation monétaire par les crédits à long terme.

De plus, dans ce régime il y a encore inflation avec une croissance zéro, c'est l'inflation par les profits. Le chou à la crème du pâtissier, qui n'est qu'un petit profiteur, l'illustre : il multiplie presque par quatre le prix de ce gâteau en le vendant 4 F. Ce coefficient était, en 1965, celui appliqué par le cartel Saint Gobain-Boussois pour le prix de fabrication du verre à vitre !

Dans sa brochure « Pourquoi manquons-nous de crédits ? », Jacques Duboin écrit page 28

« Le danger ne consiste jamais à créer la monnaie dont les échanges ont besoin dans une économie qui se développe mais à en créer bien davantage. Si le volume monétaire croît de 10 % pendant que la production des biens de consommation demeure la même, il est sûr que les clients se disputent les marchandises qui sont en quantité insuffisante : leur prix hausse pour absorber l'argent excédentaire » ... ». Et page 29 : « Le fonctionnement de notre système financier provoque lui-même la hausse par l'étrange manière dont la monnaie nouvelle entre en circulation... Aujourd'hui toute monnaie nouvelle a son origine dans les écritures comptables des banques qui accordent des crédits... ».

Ne laissons donc pas croire aux camarades qui nous lisent qu'il y a actuellement abondance. Non, celle-ci part à l'étranger et on fabrique la rareté pour conserver une société capitaliste.

Mais, comme toujours, c'est le maintien d'un tel régime, si contraire au bien public, qu'il faut dénoncer. Et là dessus, nous sommes vous et moi bien d'accord. »

Afin de raffermir les connaissances économiques de nos lecteurs, nous leur conseillons vivement de se procurer l'ouvrage de Maurice Laudrain « Sortir de la Pagaïlle ». Ils y trouveront, entre autres choses, la description du mécanisme de l'inflation monétaire par les crédits à long terme. Le tableau de la page 35 permet notamment de constater une étonnante relation entre les crédits d'investissement et la hausse des prix.